

PERIPHERIQUES 

Compagnie libre et indépendante - Direction artistique Pascal Antonini -
cieperipheriques@gmail.com - www.cieperipheriques.com

LE VIOLONCELLE POILU

HERVE MESTRON

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

THEATRE MUSIQUE



CIE PÉRIPHÉRIQUES PRÉSENTE

LE VIOLONCELLE POILU

HERVÉ MESTRON

MISE EN SCÈNE
PASCAL ANTONINI

AVEC
THOMAS LANDBO
AU VIOLONCELLE
ISABELLE VEYRIER
AU VIOLON
MARTIAL GAUTHIER

CRÉATION LUMIÈRE
JULIEN BARBAZIN

Production Cie Périphériques
Co production la ferme de Bel Ebat de Guyencourt (78)
Avec le soutien d'Artiphila d'Avignon
production déléguée Cie les écarts

LE VIOLONCELLE POILU

HERVE MESTRON

MISE EN SCÈNE - PASCAL ANTONINI

CREATION LUMIERE - JULIEN BARBAZIN

AVEC

THOMAS LANDBO

MARTIAL GAUTHIER (VIOLON)

ISABELLE VEYRIER (VIOLONCELLE)

PRODUCTION - Cie Péripheriques

PRODUCTION DÉLÉGUÉE - Cie les écorchés

PARTENAIRES - Co production La Ferme de Bel Ebat de Guyancourt (78)

Avec le soutien de Artéphile - Avignon (84)



Cie les écorchés

DURÉE 50 minutes

TEASER - <https://vimeo.com/213487616>

Spectacle disponible en salle et Hors les murs

(Médiathèques, salle des fêtes, préau d'écoles, établissements scolaires, théâtre: extérieurs...)

IMPORTANT

Ce spectacle a été créé avec 2 musiciens (violon et violoncelle) présents sur scène comme partenaires de l'acteur. Le spectacle dans cette distribution est d'ores et déjà programmé en tournée pour des dates prévues en 2018.

Il a été présenté au Festival Off d'Avignon 17 dans une autre version avec l'acteur seul en scène accompagné d'une bande son. Deux formes du spectacle sont alors possibles et offrent différentes possibilités de diffusion.

CONTACT COMPAGNIE

Direction artistique - Pascal Antonini - cieperipheriques@gmail.com

06 14 10 40 27 - SITE INTERNET www.cieperipheriques.com

CONTACT DIFFUSION

DERVICHE DIFFUSION - TINA WOLTERS - 06.10.58.42.96

tina.wolters@dervichediffusion.com

LE PARCOURS

2016

1 représentation Hors les murs dans une maison de retraite à Créteil (94)

1 représentation scolaire au Studio 148 à Alfortville (94)

2 représentations à Créteil dans l'auditorium du Conservatoire Régional de Créteil (94)

2 représentations au Forum de Falaise (14)

2017

Festival Avignon Off 2017 - Artéphile Avignon (84)

Théâtre du Centre à Colomiers (31)

2018

Vendredi 12 octobre 20h - L'Etoile Scene de Nouveaux (59)

Les Belles sorties de la Métropole Européenne de Lille - l'Atelier Lyrique de Tourcoing (59)

Lundi 15 octobre 14h - Studio 4 à Marquette lez Lille (59)

Les Belles sorties de la Métropole Européenne de Lille - l'Atelier Lyrique de Tourcoing (59)

Mercredi 7 novembre 15h et jeudi 8 novembre 10h et 14h30

L'Escapade à Henin-Beaumont (59)

Vendredi 9 novembre 20h30 - Théâtre de la Vallée de l'Yerres à Brunoy (91)

Dimanche 11 novembre 16h et lundi 12 novembre à 9h30 et 11h

Centre Culturel L'Odyssée à Dol-de-Bretagne (35)

Mardi 13 novembre à 9h45 et 14h15, jeudi 14 novembre à 9h45 et 14h15, vendredi 16 novembre à 9h45 et 14h15 et samedi 17 novembre à 18h30

La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt (78)

Dimanche 18 novembre à 16h - Conservatoire de Tourcoing (59)

Les Belles sorties de la Métropole Européenne de Lille - l'Atelier Lyrique de Tourcoing (59)

Vendredi 23 novembre à 15h - Collège de la ville de Somain (59)

Vendredi 23 novembre à 19h - Salle de la Bibliothèque de Frelinghien (59)

Les Belles sorties de la Métropole Européenne de Lille - l'Atelier Lyrique de Tourcoing (59)

Samedi 24 novembre à 19h30 - Espace Culturel la Chenaie à
Toufflers (59)

Les Belles sorties de la Métropole Européenne de Lille - l'Atelier Lyrique de Tourcoing (59)

Vendredi 14 décembre à 20h30 et samedi 15 décembre à 20h30
La Station Théâtre à La Meziere (35)



CAMILLE JIMENEZ ©

DIRECTION ARTISTIQUE - PASCAL ANTONINI - 06 14 10 40 27 /
cieperipheriques@gmail.com
www.cieperipheriques.com - <http://vimeo.com/user8136979>

DERVICHE DIFFUSION - Tina Wolters - 06.10.58.42.96
tina.wolters@dervichediffusion.com

Métropole lilloise La musique au cœur des tranchées ou « Le Violoncelle poilu »

À partir de ce vendredi, l'Atelier lyrique présente l'adaptation musicale et scénique du « Violoncelle poilu » écrit par Hervé Mestron. Rendez-vous à Mouvaux, puis à Tourcoing, Frelinghien et Toufflers en novembre. Rencontre avec l'auteur



Comment est venue l'idée de l'écriture du recueil ?

« C'est une des trois nouvelles du [Violoncelle poilu](#) écrit durant une résidence d'écrivain à l'Historial de la Grande Guerre à Péronne. Le livre marche toujours bien en littérature jeunesse... de 7 à 77 ans. Pascal Antonini, metteur en scène, a flashé dessus et décidé de le monter en spectacle. Depuis, il a été joué plus de quarante fois avec des musiciens extraordinaires, un violoncelle et un violon, et un incroyable comédien (Isabelle Veyrier, Martial Gauthier et Thomas Landbo). La pièce a été jouée à Avignon en juillet 2017, Jean-Claude Malgoire est venu la voir et a décidé de la programmer. »

Le texte a-t-il été modifié ?

« Ils n'ont quasiment rien changé. C'est un violoncelle qui s'adresse au lecteur, à l'Humanité en fait. C'est une narration ouverte, presque un témoignage, celui d'un violoncelle qui raconte une mort et sa renaissance. Son âme est reconstituée à l'intérieur d'un nouveau violoncelle construit dans une tranchée avec les moyens du bord. »

« C'est tellement touchant de découvrir ces soldats en train de construire une lumière dans les ténèbres, la musique dans les tranchées »

Une histoire vraie ?

« Quand je l'ai écrit, je ne savais pas ! À l'Historial, j'ai traîné dans les réserves où j'ai vu des instruments fabriqués par des soldats dont un violoncelle. Ce n'est pas celui du musée du conservatoire, celui qui appartenait à Maurice Maréchal (*un musicien dont des compagnons de tranchée ont fabriqué un instrument, ndlr*). C'est là que j'ai appris, bien après la publication, que Maurice Maréchal avait construit un instrument que ses copains appelaient « le poilu »... (...) C'est tellement touchant de découvrir ces soldats en train de construire une lumière dans les ténèbres, la musique dans les tranchées mais aussi la présence des animaux qu'ils bichonnaient à l'arrière du front. Faire parler un instrument et découvrir que l'histoire est vraiment arrivée, j'étais content de moi... »

Comment expliquer le succès du livre ?

« Il y a un côté émotionnel et historique évidemment, car on est en 2018, mais avant 2014 ça marchait bien en tant que livre. J'ose espérer que ça dépasse le cadre historique de la commémoration. Beaucoup de petits spectacles se montent autour de ce texte, dont je ne suis pas informé pour la plupart. Quand je l'ai écrit, je ne pensais pas du tout à la scène, mais il doit y avoir quelque chose pour que tant de gens s'en soient servis pour en faire un spectacle. »

Atelier Lyrique de Tourcoing
L'aventure continue...
D'ici la fin de l'année 2018

Le Violoncelle poilu

12 – 15 oct 2018
repris les 18, 23, 24 nov 2019

vendredi 12 octobre 2018, 20h
MOUVAUX (59), L'Etoile
Réservations
www.lettoile.mouvoux.fr

À partir de ce vendredi, l'Atelier lyrique présente l'adaptation musicale et scénique du « Violoncelle poilu » écrit par Hervé Mestron. Rendez-vous à Mouvoux, puis à Tourcoing, Frelinghien et Toufflers en novembre. Rencontre avec l'auteur.



Spectacle pour toute la famille (dès 8 ans, durée : 50 mn), inspiré de la vie du poilu, **Maurice Maréchal, violoncelliste devenu poilu pendant la Grande Guerre (1914-1918)**. Le chant du violoncelle se fait voix de la connaissance, de la musique de l'humanité comme de la barbarie... « ...Dans le régiment de Maurice, il n'y a que des musiciens mais ceux-ci ne jouent plus... Chaque jour, les musiciens brancardiers risquent leur vie pour sauver celle des autres, au son des obus qui explosent et des fusils-mitrailleurs qui crépitent. »

Spectacle présenté à l'occasion des commémorations du 11 novembre 1918.

Avec Thomas Landbo, Isabelle Veyrier (violoncelle), Martial Gauthier (violon et voix off). Pascal Antonini, mise en scène.

TOUTES LES INFOS, les modalités de réservations, les infos pratiques
sur le **site de l'Atelier Lyrique de TOURCOING**
<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr>

Festival Avignon Off 2017 - Artéphile

Le Dauphine

THÉÂTRE ARTEPHILE | Jusqu'au 28 juillet

"Le violoncelle poilu" : incongru

Quelle incongruité que ce titre ! Pas plus incongru pourtant que cette guerre, stupide, révoltante, inutile. Et faire raconter cette histoire vraie à la première personne par un violoncelle parti au front sur le dos d'un Marcel Maréchal, donne à la dénonciation plus de pertinence vibrante. On accompagne cette vie volée, puis suspendue, cabossée, finalement interrompue. De cordes cassées en "gueule cassée", on mesure par l'absurde le non-sens du conflit, celui de 14-18 et de tous les autres. Seul en scène au milieu de quatre instruments suspendus et tournoyant doucement sur eux-mêmes comme pris dans une inexo-

nable spirale, l'acteur raconte, suggère, évoque, le vécu quotidien, les lettres, les tirs... Sans éclat de voix, dans la froideur glaciale d'une guerre qui ne sera pas la der des ders. Les lumières soulignent les aspérités, et la gueule cassée finale est saisissante. Pourtant, s'élèvent de très belles pages du répertoire, enregistrées, où la « voix humaine » du violoncelle prend le droit d'exprimer la douleur et de pleurer.

Geneviève ALLÈNE-DEWULF

Jusqu'au 28 juillet, à 18h35. Relâche les 19, 26 juillet. Durée 50 min. Réservation au 04 90 03 01 90.



Quelle incongruité la guerre !

Journal de l'animation - Pierre Lecarme

... je suis enchanté de cette terrible histoire de Maurice Maréchal dans l'univers des poilus. Le texte est magnifié par le travail de Thomas Landbo, de sa musique, de la mise en espace foutraque et hallucinante, de la sincérité de ce travail...

Revue spectacles.com

La guerre de 1914 vu par un violoncelle (celui de Maurice Maréchal), dépité d'avoir dû échanger son étui capitonné pour un en tissu gris... bémol ! Mais trouvant du coup avantage, lorsque l'hiver fut venu, dans les poils de chat abandonnés dans ses éclisses par le deuxième animal le plus aimé dans la maison après lui... Un texte plein d'humour interprété (et incarné) par un comédien (Thomas LANDBO) qui conservera sa dignité d'instrument classique habitué aux salons de la comtesse de Hollande jusque dans la gadoue des tranchés ! Et un accompagnement musical (un violon et un violoncelle en format habituel) haut de gamme en contrepoint du récit : en aucun cas ne risquera-t-on d'assassiner Mozart...

Théâtrabel

Ce spectacle part de la nouvelle écrite par Hervé Mestron, lorsqu'il était en résidence au musée de l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne. L'auteur raconte avoir « eu accès à un certain nombre de pièces fabriquées par des soldats et en particulier des instruments de musique, dont un violoncelle, qui [lui] est apparu comme un survivant de cette hécatombe. » Quant à Maurice Maréchal, violoncelliste émérite et soldat, il a joué sur un instrument de fortune, construit avec une caisse de munitions allemandes et des morceaux de porte et qu'il appelait « le Poilu ». Le violoncelle trouvé par Hervé Mestron n'est pas celui de Maréchal, qui se trouve au musée de la Cité de la Musique, mais l'auteur a rassemblé les deux dans cette pièce, qui fait parler l'instrument pour nous raconter la guerre de 14. Un seul en scène avec un comédien qui incarne ledit violoncelle dans un texte qui mêle humour et gravité. Le jeu est physique. Le décor est constitué de violoncelles abimés, symbolisant sans doute la destruction par la guerre. La bande son est originale, en effet, on aura pu reconnaître de grands classiques, mais aussi des sons que nous n'avons pas l'habitude d'entendre, tels que des sifflements d'obus. Ils sont produits par des instruments de musique et c'est du meilleur effet. Je conseille ce spectacle à partir du collège.

Théâtre passion

Lui et Maurice jouent très souvent chez la Comtesse de Hollande, dans les beaux salons, où les mélomanes se pressent pour écouter Schubert, Beethoven. Lui, c'est le violoncelle, qui nous raconte sa vie et celle de [Maurice Maréchal](#), son instrumentiste. Maurice a 22 ans, il jouait au concert Lamoureux et la guerre de 1914 éclate, il s'est engagé pour servir la patrie. Une idée originale, celle de donner la parole à un instrument ! et pourquoi pas puisqu'ils ont une "âme" aussi. C'est un violoncelle un peu prétentieux, il n'est pas fait de n'importe quelle essence de bois, et ne supporte que la beauté et le chic des salles de concerts ou salons de l'aristocratie. Maurice est fier de servir la nation, il fait la guerre comme ambulancier, et joue souvent chez les gradés. Thomas Landbo est le violoncelle, il ne fait qu'un avec l'instrument, on y croit, il est le violoncelle qui aurait pu connaître Vivaldi, qui a traversé les siècles, qui ne connaissait jusque là que la beauté de la musique et de la vie, et qui découvre l'horreur des tranchées et de la mort. Une histoire vraie, belle et émouvante et une performance d'acteur.

Inspiré de l'histoire vraie du violoncelliste Maurice Maréchal, ce spectacle raconte le parcours de son violoncelle et nous plonge dans l'univers des poilus de la guerre de 14.

L'instrument prend la parole, non sans humour, devenant alors la « voix » de la connaissance, de la musique de l'humanité et de l'inhumanité.



PASCAL GELY ©

HERVE MESTRON

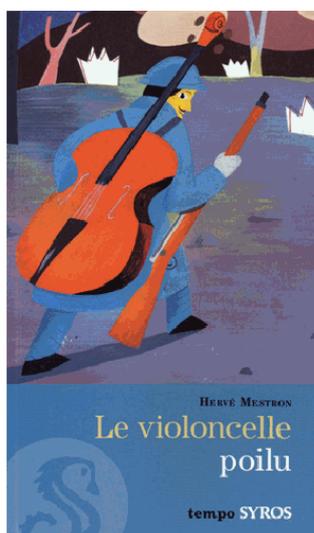


Né à Valence, Hervé Mestron est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (CNSM), et l'auteur d'une cinquantaine de livres. Prix des jeunes Lecteurs 2010 avec Embrouilles à la Cantine (Archipoche), Prix littéraire de la Citoyenneté 2013, pour son roman Soupçons (Syros), il reçoit en 2016 le Prix REAL, pour Génération Mur (Bulles de Savon).

Les héros de ses livres donnent souvent une place importante à la musique. Elle est quelquefois leur raison d'être, ou simplement une pratique amateur, mais demeure toujours cette expression de l'invisible qui révèle les êtres.

Hervé Mestron a également signé des fictions radiophoniques à France Inter, pour l'émission Nuit Noire/Nuit Blanche.

Pour en savoir plus - <http://www.hervemestron.com/>



Le violoncelle poilu, Editions Syros, (2009/2014)

Le mot de l'auteur sur les conditions d'écriture du Violoncelle Poilu

Tout d'abord, je voudrais préciser que je ne suis pas historien et encore moins spécialiste de quelque guerre que ce soit. Je n'aurais même jamais songé écrire sur ce sujet si l'occasion ne m'avait pas été donnée d'être reçu en résidence au musée de l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne, dans le département de la Somme, haut lieu d'un carnage auquel les soldats n'étaient pas préparés.

Etre en Résidence au Musée de l'Historial de la Grande Guerre, qu'est-ce que cela signifie, concrètement ? L'écrivain est invité à séjourner pendant deux mois sur les lieux. Il est logé, nourri, et rémunéré. En contrepartie, il s'engage à écrire un texte qui sera en quelque sorte la restitution de son immersion dans les lieux. Dans mon cas, une baignade dans ce qui fut ce berceau des horreurs n'a pu que déclencher l'écriture d'une fiction relative à cette période. Péronne, aujourd'hui encore, ressemble à une cicatrice dans le paysage. En arrivant, j'ai eu l'impression d'entendre les échos d'une terreur lointaine et de marcher là où des tas d'hommes s'étaient écroulés. Une sorte de malaise s'est emparé de moi et j'ai compris que, d'une façon ou d'une autre, ce sentiment étrange finirait par devenir matière littéraire, peut-être à mon insu.

En réalité, ce contrat d'écriture avec le musée de la Grande Guerre restait néanmoins un défi. J'ai pensé à tous ces enfants déjà submergés par tant de livres sur cette période, par tant de films et de documentaires.

Dans la réserve du musée, j'ai eu accès à un certain nombre de pièces fabriquées par des soldats et en particulier des instruments de musique, dont un violoncelle, qui m'est apparu comme un survivant de cette hécatombe. Je le sentais encore vibrant d'émotion, prêt à devenir le fil conducteur de mon projet. J'ai même eu l'impression que je pouvais coller mon oreille contre lui pour entendre le ressac des obus. Il m'a semblé qu'il me tendait la main et que je la saisissais, pour une sorte de voyage dans les profondeurs de son âme.

Ainsi est née la nouvelle, Le Violoncelle Poilu.

Par la suite, ce violoncelle s'est réellement imposé. Il est devenu la « voix » de la connaissance, la musique de l'humanité et de l'inhumanité. Il est devenu l'ombre et la lumière de l'homme. Il est devenu notre miroir.

Je logeais à la sortie de Péronne, dans un hôtel Campanile. L'hiver était rude et l'ambiance plus plombée que jamais. Le soir, dans la salle à manger égayée par un feu de cheminée, je partageais mon repas avec des clients de passage. Des commerciaux, des représentants. Une fois, l'un d'eux a même fondu en larmes devant moi. En effet, pendant qu'il sillonnait la France pour vendre des montures de lunettes, tel un bon petit soldat, sa femme faisait pendant ce temps des projets d'avenir avec un autre homme.

Dans cet hôtel planté sur un champ de bataille, nous étions comme dans un vaisseau perdu dans l'espace, bercés par une nuit glaciale et animés chacun par le besoin de rompre notre solitude.

C'est dans le dépouillement d'un hiver rigoureux que s'est développée l'écriture de la nouvelle. J'ai senti que le violoncelle était prêt pour un grand solo et qu'il pourrait tenir les rênes de l'histoire. Il incarnait la renaissance, l'abandon d'un monde subi pour une quête de liberté. Le passage symbolique de la mort lui avait conféré une légitimité indiscutable. Il incarnait pour moi la vision de l'être nouveau, portant sur les choses un regard plein d'acuité. Il allait nous faire redécouvrir la guerre, comme un narrateur émerveillé balloté entre l'espoir et les désillusions.

Maurice Maréchal, un musicien dans la Grande Guerre



Maurice Maréchal est un des plus grands violoncellistes de tous les temps qui a marqué son époque et des générations de violoncellistes. Malheureusement, sa correspondance semble avoir disparu, son violoncelle de scène a été vendu et on perd sa trace en Australie... Il ne nous reste de lui que « le Poilu », violoncelle de fortune fabriqué dans une caisse de munition et conservé au Musée de la Cité de la Musique ainsi que ses carnets de guerre conservés à la Bibliothèque nationale de France.

« Un artiste doit se dévouer pour la plus noble cause, et la plus noble, en temps de guerre, n'est-ce pas de mourir pour le drapeau ? », écrit-il le premier jour de sa mobilisation. Maurice Maréchal a 22 ans et commence à peine ses tournées de concerts lorsqu'il est affecté au front : le Chemin des Dames, Neuville-Saint-Vaast, Haudremont, les Épargnes, Verdun. Il assiste notamment, le 22 septembre 1914, à la destruction de la cathédrale de Reims.

Maurice Maréchal, après avoir été estafette cycliste, sera, comme il le souhaitait, brancardier. Il raconte son quotidien d'août 1914 à février 1919 dans ses carnets intimes. Début 1915, il loue un instrument et fait de la musique de chambre en trio, assure les offices religieux et joue pour les officiers. « La musique ouvre bien des portes », dit-il lui-même, et lui permet de brèves retraites durant lesquelles il répète et joue devant les officiers. Il sera envoyé à nouveau sur le front en 1916 lors de la bataille de Verdun.

Un violoncelle en bois de caisse de munitions

« Le Poilu » est le nom que Maurice Maréchal donna à son violoncelle fabriqué en juin 1915. Plicque et Neyen, deux soldats (morts au combat) et menuisiers dans le civil, le conçurent à partir de bois de caisse de munitions allemandes et de morceaux de porte en chêne.

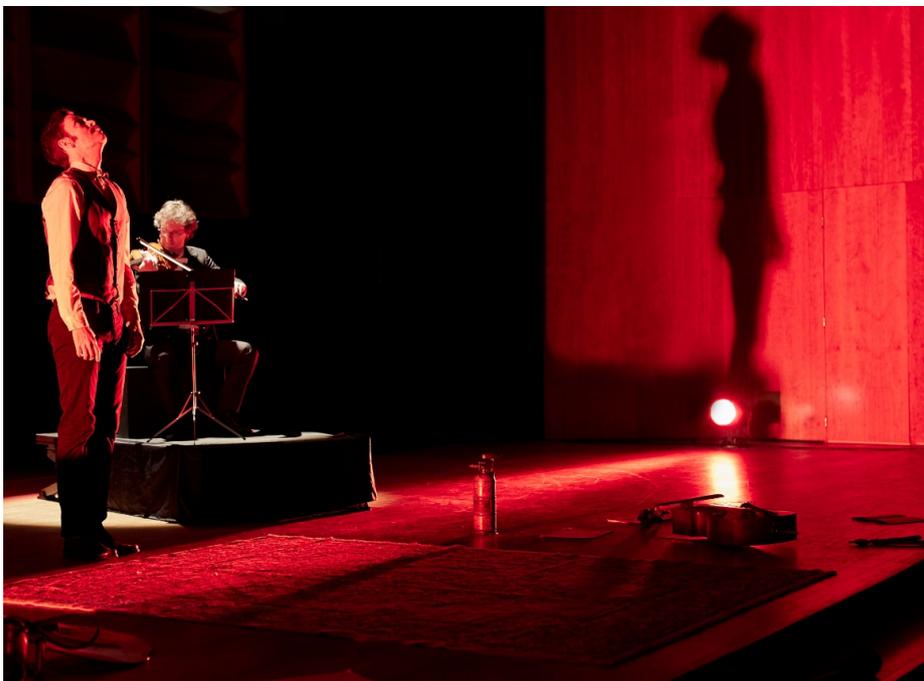
À plusieurs reprises, Maurice Maréchal eut l'occasion de se produire en concert devant le quartier général. C'est ainsi que Joffre, Foch, Mangin et Pétain apposèrent leur signature sur la table de cet instrument de fortune. Lorsque le régiment se déplaçait pour aller au front, l'instrument voyageait dans le fourgon de ravitaillement, au-dessus des boîtes de conserve. Il fut amené ainsi deux fois au siège de Verdun.

Dans les salons feutrés de la comtesse de hollande, maurice et moi jouions encore notre programme favori : schubert, beethoven, mozart et vivaldi. mais depuis peu, une triste symphonie a bouleversé notre vie : la guerre.



CAMILLE JIMENEZ ©

Moi, je n'ai rien eu à dire. désormais, je suis un violoncelle au service de la nation. dans la sinistre campagne, maurice et moi suivons les hommes qui avancent au pas cadence



CAMILLE JIMENEZ ©



CAMILLE JIMENEZ ©

De ma vie, je n'ai ressenti pareille humiliation. moi qui suis d'une grande et venerable famille, moi qui ai presque l'âge d'avoir connu vivaldi, tu veux me reconstruire avec du materiel de fortune ?



CAMILLE JIMENEZ ©



PASCAL ANTONINI ©

Il y a une vingtaine de mètres à parcourir dans une zone désertique jonchée de cadavres. vingt mètres durant lesquels nous sommes du gibier facile pour les tirs ennemis.



CAMILLE JIMEN ©

L'archet se pose avec douceur sur des cordes récupérées je ne sais où. et tu joues. tu joues sur moi.

THOMAS LANDBO



Thomas Landbo est comédien et musicien danois. Il est sorti de La Classe Libre à l'École Florent en 2001. Avant d'arriver en France, il a été formé au Danemark dans un système de maître/apprenti avec nombreux acteurs et metteurs en scène pendant trois ans. Il jouait pendant cette même période dans une vingtaine de pièces de théâtre et comédies musicales. Après l'École Florent, il a commencé à travailler avec François Orsoni, et a joué dans une dizaine de ses productions de théâtre, parmi eux « Jean la Chance » au théâtre de la Bastille, « Baal » au Festival d'Avignon In. Il a aussi joué au Théâtre de la Colline avec Anitha Picciarini.

Il est aussi musicien et chanteur, et a créé la musique pour plusieurs productions de théâtre. Au cinéma, il a parmi d'autres joué à côté de Béatrice Dalle dans « Domaine » de Patric Chiha.

Dernièrement, il a joué dans La Mort de Danton au MC93 Bobigny et au Théâtre de la Bastille.

ISABELLE VEYRIER



Isabelle Veyrier, violoncelliste, a étudié à l'Académie Sibelius de Helsinki , où elle fut boursière dans la classe d' Arto Noras, puis à Londres auprès de Raphael Sommer . Elle est diplômée du Concours Tchaïkowski de Moscou et du Concours de Bologne en 82, et du Concours Pablo Casals de Budapest en 86. Depuis lors, elle partage son temps entre la création musicale et la musique de Chambre. Elle est régulièrement invitée dans les plus grands festivals et sur les Scènes françaises et internationales . Elle a créé de nombreuses oeuvres dont beaucoup lui sont dédiées , de J. Lenot , P. Jansen , M. Delaistier, Ph. Hersant , A.Markeas...

Elle a enregistré de nombreux disques, salués par la Presse, dont le Pierrot Lunaire de Schönberg avec Ph. Herrweghe (Harmonia Mundi), le Trio de PH. Hersant (MFA Radio-France), Le Carnaval des Animaux de ST-Saëns (Harmonia Mundi), des oeuvres de Lekeu dont le Larghetto pour violoncelle et orchestre (Choc du Monde de la Musique et 9 de Répertoire) (Harmonia Mundi), le Quatuor pour la Fin du Temps de Messiaen (Musidisc), la Pièce pour violoncelle et piano de Chausson (Universal)(“Disque du mois de Classica “). L'un de ses derniers enregistrements, des oeuvres de Markéas, vient d'obtenir aussi un” Choc du Monde de la Musique”.Remarquée par la Critique, le Monde a écrit d'elle : “...une violoncelliste sans peur et sans reproches” , le Strad “...a ravishing cellist” et le Figaro ”le Violoncelle saisissant d'Isabelle Veyrier...”Isabelle Veyrier a toujours mené parallèlement une carrière d'enseignante et elle est actuellement professeur de violoncelle à Créteil. Auparavant , elle a enseigné au CNR de Caen, et a été invitée à de nombreuses Masterclass, en France, en Finlande, en Turquie au Conservatoire d'Istanbul, aux USA aux cotés de professeurs du Curtis Institut, et à Taïwan.

MARTIAL GAUTHIER



Martial Gauthier est membre fondateur du Quatuor Castagneri avec lequel il se produit dans les plus grandes salles européennes durant dix années : le Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre du Châtelet et la salle Pleyel à Paris, le Wigmore Hall de Londres, le Palais des Arts à Bruxelles, la Philharmonie de Rome ainsi qu'en Argentine, au Chili, en Uruguay, au Danemark, en Russie, en Irlande, en Grèce, en Turquie... Il se produit au côté d'artistes prestigieux tels que Michel Dalberto, Leon Fleisher, Jessye Norman, François-Frédéric Guy, Anne Quémener, Philippe Cassard, Nicolas Angelich, Philippe Bernold, Michel Moragues...

Premier prix de violon et Musique de chambre au C.N.S.M de Paris en 1990, il est lauréat des concours internationaux de quatuor à cordes de Banff, Londres, Munich et Evian.

C'est avec Michel Strauss (au C.N.S.M.D.P) et les membres des quatuors LaSalle, Cleveland, Berg et Amadeus qu'il s'est formé à l'art du quatuor à cordes.

Martial Gauthier est actuellement membre de l'ensemble Musique Oblique et de l'Orchestre « Les Siècles » dirigé par F.X Roth. Il enseigne le violon au conservatoire à Rayonnement Départemental de Créteil.

PASCAL ANTONINI



Pascal Antonini est metteur en scène et pédagogue. Il est formé à la mise en scène au GITIS de Moscou avec Natalia Zvereva, Nicolas Karpov et Guennadi Bogdanov où il a obtenu le diplôme académique de mouvement scénique et a travaillé avec Anatoli Vassiliev. Il a mis en scène une quinzaine de spectacles professionnels et mise en espace une vingtaine de lectures ainsi qu'une cinquantaine de travaux d'élèves. Sa compagnie a été en résidence à l'Espace Lino Ventura de Garges-lès-Gonesse dans le Val d'Oise de 2006 à 2013, où il a conçu et réalisé de nombreuses actions artistiques notamment vers le jeune public. Il a par ailleurs réalisé un documentaire intitulé 10 ans qui pose un regard sur des enfants scolarisés d'une banlieue parisienne. La formation de l'acteur autour des écritures contemporaines est un axe majeur de sa recherche artistique. Il est titulaire du certificat d'aptitude de professeur d'art dramatique délivré par le ministère de la Culture. Il occupe un poste d'enseignant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil (94) où il prépare les élèves aux concours des écoles nationales ainsi que la direction d'ateliers pratiques dans le cadre de l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III Sorbonne.

En 2016, il a mise en scène *Monsieur, Blanchette et le loup* texte de José Pliya, *Pinocchio* de Joël Pommerat, *Le Violoncelle poilu* d'Herve Mestron et *Compagnie* de Samuel Beckett au Studio Théâtre de la Comédie Française.

Il est artiste associé à la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt (78) et le sera également au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon à partir de la saison 19/20.

CONDITIONS TECHNIQUES

SPECTACLE EN SALLE AVEC 2 MUSICIENS

(conditions techniques avec montage lumières)

MONTAGE/ESPACE - 2 services de montage de 4h/installation.

Espace minimum 5 m d'ouverture et 5 m de profondeur.

Mettre à disposition 1 table de cantine, 2 chaises identiques, 2 praticables.

2 pupitres, Matériel son : CD avec 2 plans de diffusion



PASCAL ANTONINI ©

SPECTACLE EN SALLE SANS MUSICIENS

(conditions techniques avec montage lumières)

MONTAGE/ESPACE - 2 services de montage de 4h/installation.

Espace minimum 5 m d'ouverture et 4 m de profondeur.

Mettre à disposition 1 table de cantine. Matériel son : CD avec 2 plans de diffusion

Plan de feux disponible sur demande